

<https://www.dechargelarevue.com/Traction-Brabant-cale.html>



La Vie des revues

Traction-Brabant cale

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 25 août 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Il ne va pas, à ton tour, nous faire le coup de la panne, si ? Après Jacques Morin et son [Décharge](#), Patrice Maltaverne sur sa *Traction-Brabant* ? Quand même pas... !

Ben si : triste vérité, *Traction-Brabant* ne redémarrera pas après son 109 (livré début juillet), la voilà immobilisée bel et bien et à jamais malgré ce *sang neuf* (ah ! ah !), pour reprendre au bond le jeu de mots de l'animateur (animoteur ?) chef - qui en ce domaine, ne fut jamais chiche.

Der des ders, cette fois c'est sérieux, et c'est dit (sur la couverture, allez-y voir) ! J'aurais dû annoncer la nouvelle plus tôt, si j'avais seulement lu avec plus d'application l'avis glissé dans les pages de l'ultime envoi et qui ressemblait tellement à la relance habituelle, en vue de renouveler *la participation aux frais* (puisque c'est comme ça que ça s'appelle, à *Traction-Brabant*, où conséquemment il n'y a pas (il n'y avait pas ?) d'abonnement.).

6 raisons, avancées par Patrice Maltaverne, pour justifier l'arrêt d'une publication, *qui a tout de même existé durant vingt ans* (et mérité pour le travail accompli, de défrichage et de découverte, toute l'expression de notre reconnaissance). Raisons parmi lesquelles une *fatigue* qui si fréquemment entrave les entreprises au long cours et finit par venir à bout des meilleures volontés qui s'y collent.

Plus spécifique chez Maltaverne, et exprimée avec une certaine constance dans ces avant-lire, un certain ressentiment contre les auteurs qui trop souvent *se contentent de mettre les pieds sous la table* et attendent qu'on leur passe les plats. Ce qui alimente par ailleurs l'impression, qu'il a fréquemment exprimée, de demeurer - plus grave : d'être tenu - , à l'écart *du monde des lettres*, quand bien même il paraît dans le même temps revendiquer cet écart comme une singularité qui le caractérise : voyez comment il s'est toujours défendu de publier une *revue* mais bien un *poézine*, avec toutes ses maladresses, ses à-peu-près, ce désordre jusque dans la numérotation des pages, bref une désinvolture dans la démarche propre, pense-t-il et peut-être à juste titre, à séduire les poètes débutants. Or, constate-t-il, *Traction-brabant depuis l'après-covid, n'attire plus les nouveaux auteurs, par l'âge ou la pratique. On atteint là les limites de l'exercice.* (D'où, conséquemment, *une baisse de 25 % du nombre de participants aux frais*, est-il également noté. Mais n'est-ce pas là souligner un mouvement plus général en défaveur des publications papier ?)

Ce qui est certain, c'est que Patrice Maltaverne a toujours parié sur la jeunesse (*par l'âge ou la pratique*, pour reprendre son expression), le sommaire de ce numéro 109 en atteste une dernière fois, tout en retenant par ailleurs des compagnons de route parmi les plus fidèles : je vous laisse juger par vous-même : **Sylvain Braud, Jean-Luc Bayard, Sabine Alicic, Julien Labia, Jean-Michel Sivadier, Michel Talon, Nicolas F. Vargas, Jean-Marc Couvé, Annie Hupé, Victor Ozbolt, Alain Jean Macé, Marc Bonetto, Marie Alcance, Kevin Broda, Arnaud Vendès, Michelle Caussat, Claire Demange, Georges Thiéry, Marion Cina, Jacques Merckx, Basile Rouchin, Jan Bardeau, Charles Desailly, François Audouy, Jacques Cauda**, sans oublier **Florent Toniello** qui chronique en cette dernière occasion le recueil anthologique : *Des nouvelles de Léda*, de **Catherine Andrieu**, laquelle confirme *la place singulière qu'elle occupe dans le paysage littéraire : une voix profondément ésotérique, ancrée dans un lyrisme qui convoque transcendance et érotisme, baignée par l'amour et la mer.*

On aurait tort enfin de ne pas tenir compte d'un argument incidemment avancé, comme quoi seul lui aura *manqué le temps d'avoir le temps de réfléchir à faire évoluer le poézine*. Peut-être bien, oui. Dommage, dira-t-on, avec la conscience que cette perte nouvelle d'une publication papier, quelles qu'en soient les raisons, nous appauvrit. On se consolera néanmoins autant que faire se peut avec la confirmation que Patrice Maltaverne continuera d'alimenter de ses chroniques les deux blogs [Poésie chronique ta malle](#) & [C'est vous parce que c'est bien](#), et que les éditions du

[Citron Gare](#) restent actives.